



athénée ● théâtre Louis-Jouvet



une  
maison de  
poupées



●  
texte Henrik Ibsen  
mise en scène Nils Öhlund  
6 > 22 mai 2010  
01 53 05 19 19  
[athenee-theatre.com](http://athenee-theatre.com)



# sommaire

distribution	p. 2
informations pratiques	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 5
autour du spectacle	p. 7
<b>biographies</b>	<b>p. 8</b>
Henrik Ibsen, texte	p. 8
Nils Öhlund, mise en scène et traduction	p. 8
<b>l'équipe artistique</b>	<b>p. 9</b>
Virginie Leforestier, scénographie	p. 9
Sylvie Laskar et Séverine Thiebault, costumes	p. 9
Xavier Carré, lumières	p. 9
Jérôme Tuncer, son	p. 9
Laurent Thessier, création vidéo	p. 9
Gil Isoart, conseil chorégraphique	p. 10
<b>les comédiens</b>	<b>p. 11</b>
Féodor Atkine	p. 11
Olivia Brunaux	p. 11
Alexis Danavaras	p. 11
Emmanuelle Grangé	p. 11
Bernard Mazzinghi	p. 11
<b>la saison 2009-2010 de l'Athénée</b>	<b>p.12</b>

# une maison de poupées

texte Henrik Ibsen  
mise en scène Nils Öhlund

traduction et adaptation  
scénographie  
costumes  
lumières  
son  
création vidéo  
conseil chorégraphique

Nils Öhlund  
Virginie Leforestier  
Sylvie Laskar et Séverine Thiebault  
Xavier Carré  
Jérôme Tuncer  
Laurent Thessier et Nils Öhlund  
Gil Isoart

avec

**Féodor Atkine**  
**Olivia Brunaux**  
**Alexis Danavaras**  
**Emmanuelle Grangé**  
**Bernard Mazzinghi**  
Et la participation de **Josiane Lévêque**

Torvald  
Nora  
Rank  
Kristine  
Krogstad

production déléguée : Le Moulin du Roc - Scène nationale de Niort  
coproduction : Le Festin - Centre dramatique national de Montluçon  
avec le soutien de l'ADAMI et en partenariat avec Lilas en scène  
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

création du spectacle le 13 octobre 2009 au Moulin du Roc

# informations pratiques

**du jeudi 6 au samedi 22 mai 2010**

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h

relâche les lundis et dimanches

matinées exceptionnelles : dimanche 16 mai à 16h et samedi 22 mai à 15h

location : 01 53 05 19 19 - [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

**plein tarif : de 30 € à 13 €**

**tarif réduit\* : de 24 € à 11 €**

\*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

**Jour J place aux jeunes !\*\* : de 15 € à 6,50 €**

\*\* moins de 30 ans et demandeurs d'emploi, le jour même, sur place uniquement et une heure avant le début de la représentation, 50% de réduction sur le plein tarif sur présentation du justificatif et dans la limite des places disponibles

**athénée théâtre Louis-Jouvet**

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

---

**service de presse** athénée théâtre Louis-Jouvet : **Estelle Laurentin**

**estellelaurentin@orange.fr - 01 40 33 91 79 / 06 72 90 62 95**

---

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : [blog.athenee-theatre.com](http://blog.athenee-theatre.com)

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

# synopsis

Parfait bonheur, parfait amour... Joyeux Noël, joies domestiques... C'est ce qu'il semble... Pourtant, trois jours vont suffire à faire voler en éclats le foyer modèle des époux Helmer.

Sur le fil tendu d'une intrigue à suspense, Henrik Ibsen déploie toutes les subtilités d'une minutieuse étude psychologique. Amours contrariées, aveuglement, mensonges... Sa *Maison de poupées* abrite les faux-semblants d'une bourgeoisie qui se nourrit d'apparences, de mesquineries, de petits et de grands arrangements. Devenue un emblème du féminisme, la pièce raconte d'abord le trajet de son héroïne, Nora, femme-enfant et femme-poupée, tour à tour manipulée et manipulatrice. Mais on avait peut-être oublié qu'elle révèle également les mécanismes économiques et sociaux qui acculent à la trahison, au renoncement, à l'illégalité.

*"Mon objet est de peindre l'être humain"*, affirmait Ibsen, qui fait ici tomber les masques avec autant de violence que de compassion.

# note d'intention

Avec *Une maison de poupées*, créée en 1879, Henrik Ibsen a le génie de nous atteindre aujourd'hui et de nous offrir un « thriller » de l'intime et du quotidien. L'intrigue ciselée met en scène cinq individus aux liens plus ou moins secrets qui, dans la douceur angoissante des soirs de Noël vont se trouver traqués par un enchaînement d'évènements inattendus. C'est là qu'ils se révèlent à eux mêmes et à ceux les entourent. Le dénouement est fatal : chacun basculera dans une « autre » vie.

Ce qui fascine, surtout, c'est l'étude anthropologique que l'auteur suggère en creux, l'image qui se dessine en contre jour de la société des hommes et particulièrement celle du couple.

Ibsen opère en visionnaire. La révolution annoncée aura lieu, la bombe a éclaté. Nous sommes les héritiers de cette histoire là et pour moi incarner ces personnages c'est oser la mise à nu, radicale. Pousser l'authenticité du jeu jusqu'aux confins de l'intime et jouer la spirale de ce compte à rebours inéluctable dans une douceur inouïe pour mieux mettre en valeur la violence d'une détonation. Mais aussi ponctuer la crudité des situations par la poésie de l'image en se jouant de l'espace et du temps, et rendre toute sa place à la théâtralité, c'est dans ce climat là que je l'imagine.

## Projet

Plonger au cœur du couple, dans son intimité ; en faire une radioscopie, observer les équilibres et les forces en présence, scruter les lois qui le régissent, l'espace de liberté ou d'aliénation que chacun y trouve. Chercher comment les sentiments profonds s'expriment et sous quels masques ; révéler les petits moments de bonheur, de joie et de communion profonde ou bien de tension et de crise. Étudier les arrangements, les mesquineries, les intérêts personnels, l'ordre social qui le régit. Et surtout comment l'amour y existe ou subsiste et quel en est sa véritable nature : sincère ou factice, altruiste ou égocentrique. Prendre comme grille de lecture notre environnement personnel et social : une société bourgeoise, instruite, issue des révolutions contemporaines, cherchant l'émancipation individuelle. Des personnes ayant vécu la généralisation et la banalisation du divorce, consciente des dysfonctionnements de la relation de couple, tentant d'y remédier, tout en reproduisant malgré elles des schémas ancestraux. Aspirant au bonheur et le trouvant par moment, mais cherchant essentiellement une satisfaction personnelle... Si les personnages d'Ibsen ne sont pas de plain-pied dans cette société-là, ils en sont à la naissance et en contiennent l'essence et les germes.

Aborder la pièce d'Ibsen comme un scientifique qui serait lui-même le sujet de son étude et son propre cobaye : amener le spectateur à se trouver tout à la fois en position de voyeur et d'exhibitionniste. Oser la mise à nu, la nôtre. Oser regarder ces êtres et l'image qu'ils nous renvoient.

## Traduction et adaptation

Traduire mot à mot, s'y maintenir au plus près, se méfier de l'envergure de la langue française pour restituer avant tout une parole, assouplir cette matière première ainsi créée en la passant par le filtre de mon expérience et de ma sensibilité d'acteur. Et puis adapter, re-présenter ces mots et cette histoire c'est-à-dire déplacer, élaguer, omettre, répéter, interrompre, remodeler, ajouter, mais sans se montrer : servir le projet.

*Une maison de poupées* dans sa version originale (*Et dukkehjem*) n'est pas une langue poétique dont il faudrait restituer la saveur des sons, des images et des idées : il s'agit d'un langage brut et quotidien qui a vocation à être le plus naturel possible. C'est d'abord une « action », un langage mensonger et utilitaire qui s'énonce davantage pour servir l'intérêt personnel, que pour le dévoilement des êtres. Ces individus sont moins ce qu'ils disent que ce qu'ils taisent, leurs faits et gestes les dévoilent bien plus que leurs mots. Dans ce contexte les mots de vérité sont rares, et frappent sans crier gare ce qui leur donne toute leur valeur. Et il y a dans cette langue, cette chose fondamentale de la nature humaine qui

arrive à subsister, à s'insinuer dans le moindre espace de nos existences, du plus banal au plus dramatique et qui nous sauve du désespoir : l'humour.

## Mise en scène / direction d'acteur

Cette « chronique de la vie conjugale », dirais-je en regardant du côté de Bergman, s'articule autour du couple Nora/Torvald, mais nous chercherons un point d'équilibre pour mettre tous les personnages à même hauteur.

Kristine, Rank et Krogstad interrogent tout autant les notions du couple, du positionnement social, de l'individualité et de l'amour. Il faut arriver à transcender les archétypes que chacun des caractères représentent, qu'ils soient particuliers tout en restant exemplaires. Eviter ainsi l'écueil du stéréotype qu'Ibsen ne cesse de dégoupiller par touches subtiles, omissions et énigmes. Dépeindre ces cinq individus avec attention, nuance, et tendresse (même dans leurs aspects les moins reluisants), leur donner le relief et l'ambiguïté liés à la nature humaine et les rendre ainsi équivoques et protéiformes. Il s'agit presque de réaliser une étude comportementaliste de cet échantillon sociétal et questionner ainsi nos propres agissements quotidiens et modernes. Pour révéler l'impudeur des situations que propose Ibsen, il faut, a contrario, les traiter avec la plus grande des pudeurs. Discrétion et retenue dans le jeu sont nécessaires. Les quelques rares moments de réelles mises à nu des êtres et l'expression soudaine de leur vérité profonde pourront ainsi prendre toute leur ampleur. La forme du documentaire, souvent plus bouleversante et stupéfiante que la fiction, est pour moi une belle source d'inspiration. Il s'agit de personnes ordinaires à qui il arrive des choses extraordinaires.

## Espace temps

Une évocation des années 60, période à l'issue de laquelle je suis né, sera le cadre esthétique dans lequel les protagonistes évolueront. L'époque est charnière pour les mœurs occidentales et permet de maintenir la crédibilité nécessaire à l'intrigue (l'autorisation pour une femme en France d'ouvrir un compte en banque sans l'accord de son mari date de 1965 !) et de fournir à la fois distance et proximité à notre poste d'observation. L'espace où « *tout doit se jouer* » renvoie à un décor cinématographique posé en studio ou une maquette d'appartement témoin qui aurait subi une coupe verticale pour en faciliter l'étude : un lieu mixte (entrée, séjour, bureau familiale) et de passage, à la fois abstrait et vériste, meublé au fil d'une dizaine d'années de vie commune du strict nécessaire à l'histoire ; un point de rencontre et d'impacte entre l'extérieur (social) et l'intérieur (intime) du foyer. A l'intérieur de cet espace, les axes sont parallèles et perpendiculaires mais nous observons l'ensemble de biais.

Nils Öhlund

# autour du spectacle

## > ensuite

À l'issue de la représentation, Nils Öhlund et l'équipe artistique du spectacle retrouvent les spectateurs au foyer-bar pour échanger à chaud sur le spectacle.

**mardi 11 mai 2010 | entrée libre | foyer-bar de l'Athénée**

## > tchat avec Nils Öhlund

Pendant 1h sur le site Internet de l'Athénée, dialoguez avec le metteur en scène.  
**mercredi 18 mai 2010 19h > 20h** [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

# biographies

## Henrik Ibsen – texte

Henrik Ibsen est né en 1928 en Norvège. Il abandonne ses études de médecine pour se consacrer à l'écriture théâtrale. En 1851, il est nommé directeur artistique du Norske Theater de Bergen. En 1864, il obtient une bourse et quitte la Norvège pour Rome. Il ne reviendra pas dans son pays d'origine avant vingt-sept ans. Il voyage à travers l'Europe. Son écriture s'incline vers le réalisme social, il aborde les thèmes de l'individualisme et de l'émancipation féminine. *Une maison de poupée* écrit en 1879 obtient un succès international. Il meurt en 1906 d'une attaque cérébrale. Parmi ses pièces les plus connues : *Peer Gynt* (1967), *Les Revenants* (1881), *Le Canard sauvage* (1884), *Hedda Gabler* (1890).

## Nils Öhlund – mise en scène

Après avoir suivi une formation d'acteur à l'École de la Rue Blanche (ENSATT) Nils Öhlund joue au théâtre sous la direction de Thierry Atlan, Hubert Saint Macary, Jean-Louis Jacobin, Serge Noyelle, Guy-Pierre Couleau (*Le baladin du monde occidental*, *Les mains sales...*), Fabian Chapuis, Anne-Laure Liégeois (*Ca*, *Edouard II*), Claude Yersin... Il participe à la reprise à Paris de *Nur Du* de Pina Bausch. Il tourne pour le cinéma avec Didier Haudepin, Sébastien Lifshitz, Lorraine Levy et à la télévision sous la direction de Claudio Tonetti, Jérôme Boivin, Yves Renier, Alain Wermus, Miguel Courtois, Fabrice Cazeneuve, Gérard Verges, Thierry Binisti, Alain Bonnot, Maurice Failevic, Bertrand Van Effentere, Malik Chibane...

En parallèle il est assistant metteur en scène de Thierry Atlan, stagiaire assistant auprès de Georges Lavaudant. Il crée une compagnie avec des élèves sortant de l'ERAC (Fabrice Cals, Ludovic Abgrall, Agathe Rouiller, Fanny Paliard...) et co-met en scène en 1997 avec Fabrice Cals et joue *Le Véritable Ami* de Carlo Goldoni.

# l'équipe artistique

## Virginie Leforestier – scénographie

Virginie Leforestier obtient un diplôme de scénographe-peintre-décorateur en 1993 à l'Ecole de la rue Blanche (ENSATT). Elle travaille avec Jacques Kramer (*Nouvelles* de Schnitzler), François Kessler (*Alvéole*), Garry Moos (*Blue rap after midnight*), Fabrice Cals et Nils Öhlund (*Le Véritable Ami*), Fabrice Cals (*Roberto Zucco*), Paul Desvaux (*La Fausse Suivante*).

Elle collabore sur plusieurs projets avec la compagnie Meliades, Zazie Hayoun (*Il était trois fois*). Peintre au cinéma pour *Se souvenir des belles choses* (Zabou Breitman), *Indigène* (Rachid Bouchareb), *La Môme* (Olivier Dahan), *Le Bal des Actrices* (Maiwenn), *Le Concert* (Radu Mihaileanu)...

## Séverine Thiébault – costumes

Séverine Thiébault est chef d'atelier, assistante aux costumes, aux côtés d'Elsa Pavanel pour Bernard Lévy, Jacques Osinski, Godefroy Ségol. Elle travaille avec Sabine Siegwalt pour Valère Novarina, Claude Buchwald, François Rancillac, Frédéric Révérend, Sylviane Fortuny, Eve Ludig ; aux côtés de Chantal Gaidon pour Claude Yersin, Denis Podalydès et Christian Rist.

Créations des costumes pour Nicolas Liautard, la Cie Les Anges au plafond, l'ensemble musical Douce Mémoire, Julien Téphany.

## Sylvie Laskar – costumes

Sylvie Laskar travaille de nombreuses années dans la mode notamment chez Ungaro, Chloé... Elle est depuis une vingtaine d'années, costumière pour le cinéma et le théâtre (Joël Santoni, Bertrand Van Effenter, Claude Goretta, Franck Aprédérès, Nicolas Cuche....).

## Xavier Carré – lumières

Xavier Carré est régisseur général et lumières au Centre régional de Tours entre 1997 et 2000. Il devient le régisseur général du Ballet Atlantique dirigé par Régine Chopinot entre 2000 et 2002. Il est régisseur (général, lumières ou plateau) sur des spectacles de Gilles Bouillon, Guy-Pierre Couleau, Dan Jemmett, Alexis Armengol, et sur des chorégraphies de Lionel Hoche, Joëlle Bouvier, Odile Azagoury...

Il signe avec *Une maison de poupées* sa première création lumière.

## Jérôme Tuncer – son

Après des études d'ingénieur en informatique puis d'ingénieur du son, Jérôme Tuncer se tourne rapidement vers la création sonore et la programmation interactive pour le spectacle vivant.

Il travaille régulièrement avec l'IRCAM sur des créations notamment de Yann Maresz, Michael Jarrell ou encore lors d'ateliers pédagogiques de sensibilisation à l'outil numérique de traitement du son. Son travail auprès de Magali Desbazeille (*Calage 2* en 2005 puis *Spy* en 2008/2009) l'amène à s'intéresser également au champ de l'image interactive sans pour autant se désintéresser du champ sonore. Il collabore avec de nombreux artistes du paysage contemporain (Célia Houdart, Jean-François Peyret, l'Ensemble Multilatérale, Lionel Hoche, Sébastien Roux...).

## Laurent Thessier – création vidéo

Après avoir été chroniqueur et journaliste à la télévision (*Vlam, Nous ne sommes pas des Anges, Rive Droite rive Gauche, Recto verso, Le Choc de Cultures...*) Laurent Thessier réalise des documentaires comme *Vincent, Keren Ann, Bénabar et les autres* (Paris Première), *M comme Matthieu* (Canal +), *L'année culturelle 2004 en images* (Arte), *Alain Souchon, le chanteur d'à côté* (France 3) et des portraits pour l'émission *Plus près des artistes* (France 4). Il réalise également des clips pour Clowns sans frontières, Mathieu Boogaerts, Albin de la Simone, M...

## **Gil Isoart – conseil chorégraphique**

Danseur formé au Conservatoire de Nice, puis à l'École de l'Opéra de Paris, Gil Isoart intègre en 1986 la compagnie du ballet de l'Opéra de Paris : il y danse différents rôles de soliste et travaille au contact de nombreux chorégraphes (Noureev, Robbins, Carlson, Cunningham, Kylian, Forsythe, Preljocaj, etc.). Titulaire du certificat d'aptitude, il est actuellement professeur du Ballet de l'Opéra de Paris.

# les comédiens

## **Féodor Atkine – Torvald**

Féodor Atkine joue au théâtre sous la direction de Patrice Chéreau, Jean-Claude Fall, Hans Peter Cloos, Philippe Adrien, Guy Retore, Claude Santelli, Claude Yersin, Hervé Tougeron, Yannis Kokkos, Filip Forgeau, Antoine Bourseiller... Il tourne dans plus de quatre-vingt films réalisés par Raul Ruiz, Pedro Almodovar, Oliver Stone, Roland Joffe, John Frankenheimer, Philip Kaufman, Bigas Luna, Woody Allen, Sydney Pollack, Andrzej Zulawski, Robin Davis, Carlos Saura, Robert Altmann, Eric Rohmer, Claude Lellouch, Claude Zidi, Jacques Deray, José Pinheiro, Jean-Pierre Mocky, Aline Isserman, Delphine Gleize, Carlos Saura... Il joue également dans de nombreux téléfilms.

## **Olivia Brunaux – Nora**

Après des études au Conservatoire national de Paris (CNSAD), Olivia Brunaux joue au théâtre sous la direction de Roland Monod, Marc François, Jean-Claude Buchar, Jeanne Champagne, Jacques Seiler, Alain Bezu, Bernard Murat, Marion Sarraut... Elle tourne au cinéma pour Gérard Mordillat, Sébastien Graal, Jean Marboeuf, Alain Maline, Fabien Oteniente, Roman Polanski... À la télévision elle tourne dans plus de soixante téléfilms sous la direction de Gérard Marx, Yves Robert, Patrick Jamain, Miguel Courtois, Josée Dayan, Marc Rivière, Pierre Mondy, François Rossini, Pierre Aknine, Jean-Louis Bertucelli, Jeanne Labrune, François Luciani, Laurence Katrian, Denis Mallevat etc.

## **Alexis Danavaras – Rank**

Acteur né en Grèce et vivant en France, Alexis Danavaras travaille au théâtre avec Robert Hossein, Maurice Attias, Eric Louvoir, Jacques Fabri, Régis Santon avec qui il fonde le Théâtre ESSAÏON à Paris. Il travaille au cinéma et à la télévision avec Jean Marboeuf, Jean-Pierre Blanc, Jacques Meny etc.

## **Emmanuelle Grangé – Kristine**

Emmanuelle Grangé joue au théâtre sous la direction de Jean Marie Patte, Jean Paul Wenzel, Christian Collin, Manfred Karge, Mathias Langhoff, Jacques Lasalle, Jacques Nichet, Jean Jourdheuil, Jean-François Peyret, Claude-Alice Peyrotte, Michel Dubois, Gilberte Tsai, Guy-Pierre Couleau etc.

## **Bernard Mazzinghi – Krogstad**

Bernard Mazzinghi joue au théâtre sous la direction de Micheline Kahn, Laurent Benegui, Raymond Paquet... Il tourne pour le cinéma et la télévision avec Lucas Belveaux (six fois), Philippe Lioret, Manuel Poirier, Fabien Oteniente, Alain Beigel etc.

# athénée saison 2009-2010

## **minetti**

texte : Thomas Bernhard  
mise en scène : Gerold Schumann  
8 > 24 octobre 2009

## **la cantatrice chauve**

texte : Eugène Ionesco  
mise en scène : Jean-Luc Lagarce  
5 > 21 novembre 2009

## **the rake's progress**

opéra d'Igor Stravinsky  
livret : Wystan Hugh Auden  
et Chester Kallman  
direction musicale : Franck Ollu  
mise en scène : Antoine Gindt  
Orchestre des Lauréats du Conservatoire  
24 > 29 novembre 2009

## **les règles du savoir-vivre dans la société moderne**

texte : Jean-Luc Lagarce  
mise en scène : François Berreur  
3 > 12 décembre 2009

## **au temps des croisades**

opéra bouffe de Claude Terrasse  
livret : Franc-Nohain  
direction musicale Christophe Grapperon  
mise en scène : Philippe Nicolle  
Compagnie Les Brigands  
17 décembre 2009 > 3 janvier 2010

## **julie**

opéra de Philippe Boesmans  
livret : Luc Bondy et Marie-Louise Bischofberger  
d'après *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg  
direction musicale : Jean-Paul Dessy  
mise en scène : Matthew Jocelyn  
Ensemble Musiques Nouvelles  
8 > 13 janvier 2010

## **les garçons et Guillaume, à table !**

spectacle de et avec Guillaume Gallienne  
de la Comédie-Française  
21 jan > 20 février 2010

## **vénus**

texte : Suzan Lori-Parks  
mise en scène : Cristèle Alves Meira  
11 > 27 mars 2010

## **dans la colonie pénitentiaire**

opéra de Philip Glass  
livret : Rudolph Wurlitzer  
d'après le récit de Franz Kafka  
direction musicale : Philippe Forget  
mise en scène : Richard Brunel  
Quintette à cordes  
de l'Opéra national de Lyon  
7 > 17 avril 2010

## **une maison de poupées**

texte : Henrik Ibsen  
mise en scène : Nils Öhlund  
6 > 22 mai 2010

## **les amours tragiques de Pyrame et Thisbé**

texte : Théophile de Viau  
mise en scène : Benjamin Lazar  
27 mai > 12 juin 2010

## **le père**

théâtre musical d'après  
la pièce de Heiner Müller  
musique : Michael Jarrell  
mise en scène : André Wilms  
Ensemble Neue Vocalsolisten  
Les Percussions de Strasbourg  
17 > 19 juin 2010

## **Claire-Marie Le Guay, pianiste en résidence**

2 concerts 7 décembre 2009  
et 17 mai 2010  
1 conte musical  
3 avril 2010